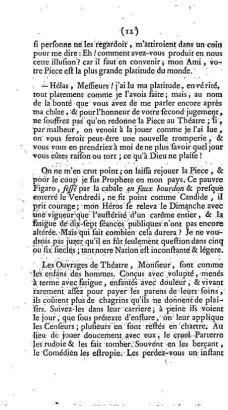
Barbier de Séville, ou la Précaution inutile (Le), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 (avec une Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville)

Barbier de Séville, ou la Précaution inutile (Le), comédie en quatre actes, par M. de Beaumarchais, représentée sur le théâtre de la Comédie Française le 23 février 1775 (avec une *Lettre modérée sur la chute et la critique* du *Barbier de Séville*)
Auteur : Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799) ; Beaumarchais, Pierre-Augustin Caron de (1732-1799)


(12)

si perſonne ne les regardoit, m'attiroient dans un coin pour me dire : Eh ! comment avez-vous produit en nous cette illuſion ? car il faut en convenir, mon Ami, votre Piece eſt la plus grande platitude du monde.

— Hélas, Meſſieurs ! j'ai lu ma platitude, en vérité, tout platement comme je l'avois faite ; mais, au nom de la bonté que vous avez de me parler encore après ma chûte, & pour l'honneur de votre fecond jugement, ne ſouffrez pas qu'on redonne la Piece au Théatre ; ſi, par malheur, on venoit à la jouer comme je l'ai lue, on vous feroit peut-être une nouvelle tromperie, & vous vous en prendriez à moi de ne plus ſavoir quel jour vous êtes raiſon ou tort ; ce qu'à Dieu ne plaiſe !

On ne m'en crut point ; on laiſſa rejouer la Piece, & pour le coup je fus Prophete en mon pays. Ce pauvre Figaro, *fiffé* par la cabale *en faux bourdon* & preſque enterré le Vendredi, ne fit point comme Candide, il prit courage ; mon Héros ſe releva le Dimanche avec une vigueur que l'uſtérité d'un carême entier, & la fatigue de dix-ſept ſéances publiques n'ont pas encore altérée. Mais qui ſait combien cela durera ? Je ne voudrois pas juger qu'il en fût ſeulement queſtion dans cinq ou ſix ſiecles ; tant notre Nation eſt inconſtante & légere.

Les Ouvrages de Théatre, Monſieur, ſont comme les enfans des hommes. Conçus avec volupté, menés à terme avec fatigue, enfantés avec douleur, & vivant rarement aſſez pour payer les parens de leurs ſoins, ils coûtent plus de chagrins qu'ils ne donnent de plaiſirs. Suivez-les dans leur carriere ; à peine ils voient le jour, que ſous prétexte d'enfluer, on leur applique les Cenſeurs ; plusieurs en ſont reſtés en chartre. Au lieu de jouer doucement avec eux, le cruel Parterre les rudoie & les fait tomber. Souvent en les berçant, le Comédien les eſtropie. Les perdez-vous un inſtant

Description du document

Date1778 (date de l'édition)
Format In-8° , 34 et 98 p.
LangueFrançais
SourceParis, Bibliothèque nationale de France, 8-YTH-1702

Description de l'édition numérique

Mentions légalesFiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
ÉditeurLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur

- Barthélemy, Élisa (édition numérique)
- Macé, Laurence (édition scientifique)

Informations sur le fichier

Nom original : Le Barbier de Séville_Page_013.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.44 Mo
Dimensions : 1280 x 2273 px
Fichier créé le 20/05/2020 Dernière modification le 30/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/files/show/9124